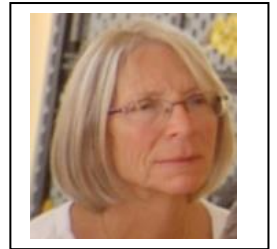




AUTOUR DU GRAND CHÊNE



Sortie Grotte de « Tante Rose » St Julien le Montagnier

2 avril 2018

A défaut de morilles, nous allons découvrir la grotte de Tante Rose. Nous ne savons pas le nombre des participants puisque nous sommes toujours sans internet ni téléphone. Le rendez-vous est à la Mouroye à 14h, ce lundi de Pentecôte où la météo est idéale pour ce genre d'excursion. Surprise ! Nous sommes 17 !!!



Le « Trou de Tante Rose » est situé à mi falaise à l'entrée des gorges de Malavalasse au-dessus du « Grand Pont » aqueduc de Malaurie construit par Napoléon III. Cette grotte est répertoriée au musée de Quinson et connue dans la région d'abord parce qu'elle se voit de loin et ensuite parce qu'on y a trouvé quelques vestiges de l'époque paléolithique moyen : 2 lames de silex plus un éclat et quantité d'os fossilisés d'animaux (cheval, cerf, grand bœuf, bouquetins...)

De la Mouroye, nous prenons la direction de la « Station » là où le canal actuel sort de la colline. Nous longeons ensuite ce canal sur quelques mètres puis nous grimpons en direction de l'ancien canal asséché dans lequel nous marchons jusqu'au « grand pont » évoqué plus haut.

Voilà, nous y sommes ! Il faut escalader quelques mètres sur le rocher. Il y a de bonnes prises mais on doit s'accrocher, se hisser et attention à la tête à la sortie ! Francis s'impose. Il va aider à pousser les derrières trop lourds. Ernest est devant qui tire les bras.



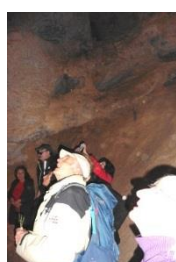
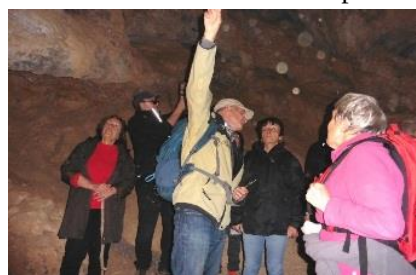
Robert a la corde dans le sac au cas où...mais, il ne la sortira pas. Il encourage, conseille calmement avec assurance et ...ça passe ! Pas de casse, juste pour certain un peu d'adrénaline tout ce qu'il faut pour être content et fier de cet exploit ! Quelques mètres en pleine colline nous permettent d'admirer ce fameux « grand pont » vu de haut et plus loin encore, là-bas les boucles du canal. Nous sommes dans la garrigue, une belle végétation méditerranéenne sur calcaire. La face exposée plein sud est chaude et ensoleillée. ON y trouve déjà du thym en fleurs, les premières orchidées (la *Barlia robertiana*) et de petits iris.



En haut de la falaise tournoient des hirondelles de rochers.

Tout le monde admire ce site magnifique, sauvage, merveilleusement tranquille...

La cavité est vaste et comprend deux étages. Une poutre permet de visiter l'étage supérieur mais, c'est dangereux, aucune sécurité. Nous resterons en bas sauf Ernest qui ne peut résister en alpiniste chevronné et qui monte à l'assaut. Rien ne l'arrête... Il découvre d'ailleurs un nid, de rapace probablement. ON prend son temps, on s'amuse à lire les graffitis et certains découvrent avec surprise le nom de leurs ancêtres.



La descente se fait par un sentier balisé, raide par endroit mais qui ne présente aucune difficulté. On s'accroche aux branches et nous voilà en bas !

Nous continuons par la colline, nous passons près de la sortie d'un tunnel de l'ancien canal, refuge de chauves-souris protégées. Peu après, nous découvrons les ruines d'un ancien village « *Eyssartiers ?* » abandonné après la guerre de 14. Nous rejoignons le sentier qui vient du Clos du Loup, nous sautons le Ragel (affluent du Malaurie) et nous voici sur un large chemin en direction de La Mouroye où nous prenons le pot de l'amitié dans une ambiance joyeuse et amicale.



A défaut de morilles, nous avons découvert un joli site méconnu de la plupart d'entre nous. Même Solange native d'ici ne le connaissait pas. Il y a tant de choses à découvrir et tant de bons moments à partager

Marie-Paule